# KIM IL SUNG

## ENTRETIEN AVEC UN GROUPE DE VISITEURS JAPONAIS

PYONGYANG, COREE
1979

OUVRIERS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS!

# KIM IL SUNG

## ENTRETIEN AVEC UN GROUPE DE VISITEURS JAPONAIS

*Le 5 mai 1979*

Editions en Langues Etrangères
Pyongyang, Corée
1979

J'ai le plaisir de vous voir, MM. Chuji Kuno et Tsunehiko Antaku, venus visiter notre pays. Je me félicite vivement de retrouver de vieux amis.

Je vous remercie pour les félicitations que vous m'avez adressées pour mon 67e anniversaire.

Quant à vous, M. Chuji Kuno, vous êtes de deux ans plus âgé que moi, mais votre santé vous rajeunit.

Moi aussi, je suis bien portant. Nous avons encore beaucoup à faire, et la mauvaise santé ne nous serait pas permise.

M. Chuji Kuno, vous avez organisé, le premier dans le Parti libéral démocrate japonais, une association de parlementaires pour la promotion de l'amitié nippo-coréenne. Nous ne l'avons pas oublié.

Vous apportez un soutien agissant à la cause de la réunification de notre pays et vous contribuez dans une grande mesure à la défense des droits nationaux des Coréens du Japon. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Nous nous félicitons aussi de vous voir œuvrer au renforcement de l'amitié entre les peuples coréen et japonais.

Ces jours-ci, les 35es Championnats du monde de tennis de table ont lieu dans notre pays. A cette occasion, des personnes sont venues de nombreux pays à Pyongyang. Parmi ces pays figurent un grand nombre de pays dont les habitants ne sont

pas encore venus en voyage chez nous auparavant, notamment les Etats-Unis, l'Allemagne de l'Ouest et l'Angleterre. Je pense que cette affluence d'étrangers contribuera grandement au resserrement de la solidarité entre le peuple coréen et les peuples du monde épris de paix. Elle s'avère une très bonne chose.

Cependant, nous avons une chose à regretter: nous avons cherché à former une équipe unie avec la Corée du Sud en vue des 35es Championnats du monde de tennis de table, mais les Sud-Coréens ne sont pas venus.

Nous avions proposé à la Corée du Sud la formation d'une équipe unie sans égard aux régimes, aux croyances, aux idéologies et aux idéaux afin de prendre part aux présents championnats. Mais, la Corée du Sud a refusé cette proposition même. Cet exemple suffit à prouver qu'elle ne veut pas de la réunification.

Qu'est-ce qui empêcherait que les joueurs de tennis de table du Nord et du Sud forment une équipe unie? Le tennis de table est un sport. Les différences d'idéologie ne sont pour rien dans la pratique des sports. La participation d'une nation en équipe unie à des championnats du monde est une bonne chose, et ne peut nullement être une mauvaise.

La Corée du Sud a montré qu'elle n'a pas l'intention de faire aboutir l'unité même dans des problèmes mineurs comme celui du tennis de table. Les autorités sud-coréennes sont contre la réunification du pays.

Au contraire, le peuple est pour elle. Nous considérons que les sportifs et la population de la Corée

du Sud souhaitent l'organisation d'une équipe unie entre le Nord et le Sud. Alors que des pourparlers avaient lieu à Panmoundjeum au sujet de l'organisation d'une équipe unie qui prendrait part aux 35es Championnats du monde de tennis de table, les correspondants sud-coréens en mission se sont montrés très souvent favorables à cette entreprise.

L'équipe américaine participant aux 35es Championnats du monde de tennis de table en cours à Pyongyang compte deux Coréennes résidant aux Etats-Unis. Alors que des Coréens font équipe avec des Américains, qu'est-ce qui empêcherait les Coréens de le faire entre eux-mêmes?

L'une des deux Coréennes en question a la nationalité américaine, tandis que l'autre a le droit de résidence permanente aux Etats-Unis. Cependant, sans nous soucier de le savoir, nous les avons invitées chez nous.

Quelques Coréens sont venus en qualité d'interprètes de l'équipe américaine de tennis de table. Il y a aussi un assez grand nombre de ressortissants coréens aux Etats-Unis qui sont venus en touristes. Par ailleurs, de nombreux correspondants américains sont venus. En Corée, ils affirment découvrir un véritable monde de merveilles, contrairement à la propagande tendancieuse exercée aux Etats-Unis. C'est une bonne chose. Nous les avons invités à revenir chez nous.

Un jeune Coréen qui sert d'interprète à l'équipe américaine de tennis de table a rencontré sa mère dont il avait été séparé, et un autre Coréen a lui aussi retrouvé sa famille. En ce qui nous concerne,

si nos compatriotes venus d'outre-mer demandent à revoir leurs familles, nous tâchons de les repérer pour qu'ils soient satisfaits.

Notre pays compte beaucoup de familles dont les membres vivent séparés. C'est un malheur pour notre nation. Il faut y mettre fin au plus tôt.

Vous m'avez interrogé sur l'évolution et les perspectives du dialogue Nord-Sud pour la réunification de la Corée. Je vous répondrai.

Nous avons déjà exprimé par la voie de journaux notre position concernant le dialogue Nord-Sud.

Il faudrait du temps pour exposer toute l'évolution qu'a subie ce dialogue. Pour les détails, il conviendrait que vous vous adressiez à nos travailleurs intéressés.

Dans mon rapport présenté au rassemblement au niveau central célébrant le 30e anniversaire de la fondation de la République Populaire Démocratique de Corée, j'ai déclaré que nous laissons ouverte la porte du dialogue tant aux Etats-Unis qu'aux autorités et à tous les partis politiques de Corée du Sud.

Plus tard, lors d'une conférence de presse organisée à l'occasion du Nouvel An, une des autorités sud-coréennes s'est déclarée disposée à avoir un dialogue avec nous. Nous l'avons considéré comme une réponse positive à notre appel.

Nous avons donc proposé à la partie sud-coréenne d'entamer des pourparlers entre des délégués de liaison qui représenteraient tous les partis politiques et toutes les organisations sociales du Nord et du Sud, et nous avons nommé nos délégués de liaison.

Nous avons désigné comme délégués de liaison un ministre du Conseil de l'Administration, pour le Gouvernement de notre République, et un chef adjoint de département et membre du Comité Central du Parti du Travail de Corée, pour ce Parti. De même, pour le Front Démocratique pour la Réunification de la Patrie, nous avons désigné un vice-président du Comité Central du Parti Démocratique de Corée. C'est après avoir ainsi nommé délégués de liaison de notre partie des représentants du Gouvernement de notre République, des partis politiques et des organisations sociales que nous les avons envoyés aux pourparlers avec la partie sud-coréenne.

Or, les autorités sud-coréennes, en alléguant tel ou tel prétexte, — que personne d'apte à représenter les autorités n'était venu de notre côté, que des représentants inconnus s'étaient présentés, — ont suscité des difficultés au dialogue. Les prétextes qu'elles ont invoqués sont fallacieux. Car un ministre du Conseil de l'Administration peut représenter son gouvernement.

Nous avons déclaré à maintes reprises que les arguments invoqués par la partie sud-coréenne étaient injustifiables.

Elle a manqué dès le début de bonne volonté au dialogue avec nous et a fini par le torpiller. Voilà comment le dialogue entre le Nord et le Sud a été suspendu.

Le plus important pour promouvoir ce dialogue est d'adopter, de part et d'autre, une position et une attitude fondamentales justes en ce qui concerne le problème de la réunification.

A en juger par tous les faits révélés, la position et l'attitude des autorités sud-coréennes ne tendent pas à la réunification. Elles ne veulent pas de la réunification de la patrie. Elles poursuivent toujours la partition, elles veulent maintenir le statu quo de celle-ci. Tous leurs actes découlent invariablement de leur position tendant à créer «deux Corées».

Notre position consiste à réunifier coûte que coûte notre patrie. Au contraire, celle des autorités sud-coréennes consiste à demeurer séparés en «deux Corées». Cela se confirme de plus en plus avec le temps.

Souhaitant réaliser l'union nationale ne serait-ce qu'à un stade inférieur, nous avions proposé à la partie sud-coréenne de former une équipe unie du Nord et du Sud en vue des 35es Championnats du monde de tennis de table de Pyongyang; mais elle a refusé cette proposition même. Les autorités sud-coréennes clament la nécessité de respecter la Déclaration conjointe Nord-Sud du 4 Juillet. Compte tenu du principe d'une grande union nationale, elles auraient donc dû accepter de pareilles propositions. Elles craignent même la constitution d'une équipe unie de sportifs!

En entamant un dialogue avec le Sud, nous avons proposé à la partie sud-coréenne de cesser toute action militaire dans les parages de la ligne de démarcation militaire et nous avons proclamé que nous agirions en conséquence à partir du 1er mars.

Cependant, juste le 1er mars, les autorités sud-coréennes ont entrepris des manœuvres militaires d'une envergure sans précédent. Ainsi ont-elles mis

des bâtons dans les roues contre le dialogue Nord-Sud.

Si elles souhaitaient vraiment la réunification de la Corée et le succès du dialogue, pourquoi donc les ont-elles entreprises juste pendant le dialogue? Les grandes manœuvres conjointes entreprises par les Etats-Unis et la Corée du Sud dans les parages de la ligne de démarcation militaire ont été un mépris et une raillerie à l'égard de nos justes propositions tendant à créer un climat favorable au dialogue et à rechercher les moyens de réunification.

Alors que nous avons maintes fois déclaré que nous ne sommes pas disposés à «envahir le Sud», la Corée du Sud assiste à la poursuite des manœuvres militaires et au renforcement constant des forces armées. Le président Carter des Etats-Unis s'est engagé à retirer les troupes américaines de Corée du Sud, mais, ces temps derniers, il fait marche arrière.

Pour réunifier la patrie par la voie pacifique, nous avons déjà spécifié que nous n'imposerions pas à la Corée du Sud un autre régime que celui qui y existe. Nous avons proposé d'instituer une confédération alors que les régimes actuels au Nord et au Sud seraient maintenus.

Du moment que nous ne sommes pas contre le régime social sud-coréen, les autorités sud-coréennes devraient abandonner leur hostilité à l'égard du régime socialiste de la moitié nord. Néanmoins, en parlant d'une «menace venant du Nord» qui n'existe pas, elles ne cessent d'accroître leurs forces armées d'agression. Ce sont elles qui créent aujourd'hui une tension dans la péninsule coréenne.

Comme vous l'avez mentionné, les autorités sud-coréennes érigent ces jours-ci dans les parages de la ligne de démarcation militaire une muraille en béton armé dont la largeur inférieure est de 10 mètres et la largeur supérieure de 3 mètres.

Si les autorités sud-coréennes souhaitaient la réunification du pays, pourquoi érigent-elles une telle muraille? Leur acte témoigne de l'acharnement qu'elles mettent à perpétuer la partition du pays.

Pour faire réussir le dialogue entre le Nord et le Sud, nous avons proposé à la partie sud-coréenne que les deux parties ne se critiquent et ne se diffament plus l'une l'autre et nous avons interrompu le programme des émissions critiquant le régime sud-coréen. Malgré cela, la partie sud-coréenne continue à nous critiquer et à nous diffamer.

Nous consacrons tous nos efforts à faire réussir le dialogue Nord-Sud parce que nous voulons la réunification. Mais les autorités sud-coréennes poursuivent leurs actes tendant à empêcher le dialogue parce qu'elles ne veulent pas de la réunification. Donc, rien à faire. L'effort d'une seule partie ne suffit pas pour la réussite d'un dialogue. C'est la cause de l'immobilité du dialogue Nord-Sud.

Malgré les actes des autorités sud-coréennes tendant à empêcher la réunification du pays, la réunification s'avère possible. La réunification reste réalisable, et on ne peut affirmer le contraire, car le peuple de notre pays la désire unanimement.

Nous maintiendrons invariablement notre position consistant à réaliser une grande union de toute la nation et à réunifier la patrie par la voie indépen-

dante et pacifique. A l'avenir aussi, nous pensons profiter de toutes les occasions pour proposer nos moyens de réunifier pacifiquement la patrie et mettre tout en œuvre pour les appliquer.

Les ennemis de la réunification constituent une minorité, tandis que ses partisans constituent la majorité écrasante. Par conséquent, l'aspiration nationale de notre peuple à la réunification de sa patrie ne manquera pas de se réaliser.

De nos jours, le monde entier est contre la tension et désire la paix. Il me semble cependant que les autorités sud-coréennes ne voient pas encore cette réalité. Un traité de paix a été conclu entre la Chine et le Japon et des relations d'Etat à Etat ont été établies entre la Chine et les Etats-Unis. Je pense que ce sont des phénomènes normaux dans les rapports entre Etats et une chose favorable à la paix en Asie et dans le monde.

Nous estimons souhaitable de profiter d'une conjoncture aussi favorable pour atténuer la tension entre le Nord et le Sud et réunifier la patrie dans l'indépendance et la paix grâce à l'union de tout le peuple.

Je voudrais m'arrêter maintenant sur le problème des rapports entre la Corée et les Etats-Unis.

En considération des rapports d'Etat à Etat entre les Etats-Unis et la Chine, commencés par la diplomatie du tennis de table, vous avez exprimé l'espoir que les Championnats du monde de tennis de table en cours dans notre pays offriraient une occasion d'établir des contacts entre la Corée et les Etats-Unis et d'améliorer les rapports entre eux. Je pense

qu'il faut attendre pour voir. La diplomatie du tennis de table entre la Chine et les Etats-Unis, qui sont de grands pays, a obtenu des résultats appréciables, mais les rapports entre la Corée et les Etats-Unis, compte tenu de leur nature, impliquent, à mon avis, des problèmes qu'il serait difficile de résoudre à la diplomatie du tennis de table.

Toutefois, je pense que les présents Championnats du monde de tennis de table contribueront grandement à donner aux étrangers une idée exacte de notre pays. Vous avez dit que ces championnats exciteraient le courant international exigeant la reprise du dialogue entre le Nord et le Sud de la Corée. Je le trouverais souhaitable.

Quant au contact avec les Américains venus participer aux présents Championnats du monde de tennis de table, nous ne pouvons pas en parler, parce que nous n'avons pas encore eu d'entrevue avec eux. La rencontre de nos citoyens avec eux nous permettra de saisir leurs intentions.

Personne d'entre les Américains venus à l'occasion des présents Championnats de tennis de table n'est intéressé dans les problèmes d'ordre étatique. Ce ne sont que pongistes et correspondants. Il faut attendre pour savoir quelle est leur attitude. Je suppose qu'ils n'auront pas de problèmes particuliers à poser à nos citoyens qu'ils auront rencontrés. Depuis déjà longtemps, nous avons déclaré utile l'échange de visites de personnes dont les correspondants et les sportifs entre la Corée et les Etats-Unis.

Nous estimons nécessaire que les Américains corrigent pas à pas la connaissance qu'ils ont de notre

pays; cela permettra, à mon avis, d'établir de bonnes relations entre la Corée et les Etats-Unis.

Nous ignorons les vues des Américains, parce que nous n'avons encore rencontré aucun de leurs parlementaires et de leurs autorités. Il est important que les Américains nous connaissent bien. Nous avons déjà déclaré que nous laisserons toujours ouverte la porte du dialogue aux Etats-Unis.

Maintenant, je tiens à aborder le problème des relations entre la Corée et le Japon.

Nous vous sommes reconnaissants, MM. Chuji Kuno et Tsunehiko Antaku, des grands efforts que vous avez déployés pour développer les relations d'amitié entre nos deux pays.

Il existe encore bien des problèmes à résoudre dans le développement de ces relations, mais d'ores et déjà les rapports entre les deux pays évoluent dans un sens positif.

Je suis reconnaissant du travail important que les personnalités politiques et les secteurs sociaux différents du Japon ont accompli pour la réunification de la Corée et la détente dans la péninsule coréenne, et j'espère qu'ils continueront à accorder un concours énergique au peuple coréen dans sa lutte pour la réunification pacifique du pays.

L'élimination de la tension en Corée et sa réunification seront profitables au peuple japonais aussi. C'est pourquoi, j'espère que les personnalités de divers milieux du Parti libéral démocrate et du Parti socialiste et la population du Japon soutiendront et encourageront notre peuple dans son œuvre de réunification de la patrie.

La Corée et le Japon ont de nombreuses possibilités de procéder à des échanges économiques.

Pendant quelque temps, l'influence du front froid a engendré dans notre pays une pénurie d'énergie électrique qui a suscité quelques difficultés dans le développement économique. Mais, ces temps derniers, le problème de l'énergie électrique a été complètement résolu. Par ailleurs, grâce à l'importance de l'énergie consacrée jusqu'ici à développer en priorité l'industrie extractive, les problèmes en suspens ont été résolus et, actuellement, l'ensemble de l'économie nationale se développe sans encombre.

Actuellement, nous nous orientons vers l'extension du commerce extérieur en fonction de l'amélioration de la situation économique nationale.

Nous souhaitons que les échanges économiques entre la Corée et le Japon s'animent. Je crois que cette animation contribuera grandement au développement économique des deux pays.

Comme je l'ai dit dans mon message de Nouvel An de cette année, nous attribuons la primauté au crédit dans le commerce extérieur et luttons pour appliquer cette orientation.

Nous ne limiterons pas notre commerce extérieur aux pays socialistes, mais nous comptons le développer avec nos voisins dont le Japon, avec les pays du Tiers-Monde à commencer par les pays de l'Asie du Sud-Est et avec d'autres pays capitalistes.

Lors de l'entretien que j'ai eu avec vous, M. Chuji Kuno, quand vous étiez venu pour la première fois en visite dans notre pays, vous avez affirmé que

nous pouvons stimuler les échanges économiques entre la Corée et le Japon. Je m'en souviens encore.

J'estime souhaitable que vous preniez contact à cette occasion avec nos travailleurs intéressés afin de discuter du problème du futur développement des échanges économiques bilatéraux y compris le commerce. Il est bon de développer aussi les échanges culturels.

Les va-et-vient de personnes entre les deux pays doivent être aussi multipliés. Cette année comme auparavant, de nombreuses délégations du Japon ont visité notre pays. De telles visites, je les trouve nécessaires pour approfondir la connaissance mutuelle des deux pays et pour développer leurs relations. J'estime nécessaire qu'à l'avenir aussi, beaucoup de délégations de la Corée et du Japon fassent leurs visites entre leurs pays pour que la connaissance mutuelle des deux pays soit approfondie.

Nous devrons ainsi contribuer en commun à réaliser la paix en Asie.

Je vous souhaite de tout cœur la bienvenue, M. Chuji Kuno, dans votre nouvelle visite de notre pays, et je vous remercie une fois de plus des grands efforts que vous déployez pour l'œuvre de réunification du peuple coréen et pour l'amitié entre les peuples coréen et japonais.

Je vous suis tout aussi reconnaissant du dynamisme que vous promettez de déployer constamment pour la cause de la réunification du peuple coréen.

Je suis très heureux de vous revoir aujourd'hui.

Je vous souhaite de venir plus souvent visiter notre pays. Si je ne peux pas aller au Japon, je me

réjouirai de vos voyages fréquents chez nous. Je vous accueillerai avec plaisir comme de vieux amis.

A votre retour, je vous prie de transmettre mes salutations aux amis japonais, surtout à M. Tokuma Utsunomiya et à mes autres connaissances.

Je vous remercie vivement, M. Chuji Kuno, pour le précieux objet que vous avez apporté en cadeau à l'occasion de votre présente visite. Je le donnerai à conserver à l'Exposition de l'amitié internationale.

*Imprimé en République Populaire Démocratique de Corée*

**No 99565**